

« Y hernos de llamar desde luego la atención sobre las frases que usa el testador... dond' yo mandé el dicho cuerpo el año de quinientos nueve. »

Autorités : P. Espinosa, *Historia de Sevilla*. Testament de Diego Colomb, 16 mars 1509. *Protocolo del Monasterio de Las Cuevas*, ms.

« Diego rappelle qu'en l'année 1509, il fit déposer le corps de son père à la Chartreuse de Las Cuevas : *el año de quinientos nueve*. »

Autorités : P. Espinosa, *Historia de Sevilla*. Testament de Diego Colomb, 15 mars 1509. *Protocolo del Monasterio de las Cuevas*, ms.

Ajoutons que cette importante circonstance est connue seulement par le testament de Diego Colomb qu'a publié M. H. en 1884.

Puisque nous parlons archives, il est à noter qu'une des choses utiles de l'ouvrage de M. H. ¹ consiste en la publication de nombreux documents inédits. On y remarque, par exemple, la série presque complète des actes testamentaires des frères de Colomb, actes qui jettent un jour nouveau sur leur vie privée.

Eh ! bien, on a le plaisir de revoir ces pièces en de longs extraits dans le livre du señor A. (II, 700, 708), sans la moindre référence, naturellement, aux sources d'où ce dernier les a tirées ; c'est-à-dire du *Corpus* inséré par M. H. Le fait que les documents se conservent dans la ville où est aussi la demeure du savant andalous et même qu'il ait eu l'obligeance de mettre le paquet à la poste (p. LVI) n'expliquent pas suffisamment sa façon primesautière de s'en servir. Et, à ce propos, donnons un détail qui montre sous son vrai jour la haute conception que l'on a des études historiques au pays d'Espagne. Ces actes étant des testaments, imaginez-vous, lecteur, que les archivistes voulurent exiger de celui qui avait eu la pensée de faire des fouilles, les frais de légalisation et de chancellerie, tout comme s'il s'agissait d'un procès d'hoirie et que M. H. se fut porté héritier des nippes laissées par Diego Colomb il y a trois cents ans ! Mais rendons à César ce qui appartient à César. Il nous revient que sur les protestations venues de Paris et obligeamment transmises par le señor A., la note fut finalement réduite d'un quart, — par pure amitié pour cet influent citoyen.

Un document de la plus haute importance est, d'avis unanime, la lettre que Toscanelli écrivit à Colomb, bien avant la découverte du Nouveau Monde et lui communiquant ses idées sur la navigation à entreprendre par la voie de l'ouest. Elle était connue depuis trois siècles, mais seulement dans une version italienne, sujette à caution. C'est donc avec une véritable surprise que les savants ont vu apparaître dans le livre du señor A. le texte original latin.

Mais une chose extraordinaire, c'est le trompe-l'œil qui l'enjolive. « Nous présentons, dit le señor A., les deux textes principaux de cette

1. Christophe Colomb. *Son origine, sa vie, ses voyages, sa famille et ses descendants*. D'après des documents inédits tirés des archives de Gênes, de Savone, de Séville et de Madrid. *Études d'histoire critique*. Paris, Leroux, 1884, 2 vol. grand in-8°.